Résumé du cours C.6–9 : Théologie apocalyptique

Ce cours a été enseigné en 1992–1993 (pagination AT1–AT71) et traite des conceptions théologiques, apocalyptiques et liturgiques de la liturgie byzantine. Le concept central, *apokalypsis*, signifie littéralement le « dévoilement » ou la « révélation » de ce qui est caché, occulte et ésotérique. Contrairement aux textes bibliques purement historiques ou prophétiques, la théologie apocalyptique s'adresse universellement à tous les peuples et met en lumière la réalité spirituelle et paranormale plus profonde.

1. La conception de Dieu et la théologie apophatique

« Celui qui est » : La conception biblique de Dieu repose sur la révélation du Sinaï, où Yahvé se révèle comme « Celui qui est » (Exode 3,14 / « Je suis »), le Fondement de l'existence, éternellement présent et agissant.

Théologie apophatique : Puisque l'essence divine demeure transcendante et inconnaissable, la liturgie byzantine recourt à la théologie apophatique (négative), une manière de parler qui respecte le mystère ineffable de Dieu.

Prière axiomatique et situationnelle : Dans cette tradition, la prière est situationnelle et axiomatique : le croyant identifie d'abord la valeur divine ou l'exigence du salut, puis y adhère par la prière et le consentement.

2. Gloire (Doxa), théophanie et déification (Théosis)

Gloire divine (Kebod / Doxa) : La gloire est le rayonnement et l'émanation (aura) qui transcendent toute chose, manifestant Dieu comme le Souverain suprême.

Théophanie et épiphanie : La théophanie est la manifestation visible de Dieu au sein de la création. Le cycle de Noël (l'Incarnation) et le cycle pascal (la Croix, la Descente aux enfers et la Résurrection) forment ensemble un diptyque représentant l'entrée royale de Dieu (épiphanie) dans le monde.

Témoignage historique oculaire versus mythes : Lors de la Transfiguration sur la montagne (*métamorphose*), notamment, Jésus révèle son aura divine et la splendeur de sa future Résurrection. Pierre souligne (2 Pierre 1,16–18) que les apôtres ont été les témoins oculaires de ces événements historiques et que leur proclamation ne repose pas sur des mythes inventés.

Déification (Théosis) : L'idée centrale de la théologie orientale s'exprime ainsi : *Incarnatio Dei, deificatio hominis* — Dieu s'est fait homme (Incarnation)

afin de déifier l'être humain et l'ensemble du cosmos et de leur permettre de participer à la nature divine.

3. Le mystère de l'économie du salut et l'enfer comme présupposé

Économie du salut (Oikonomia) : L'économie divine du salut comprend l'ensemble du plan de rédemption par Jésus-Christ, en qui deux natures complètes, divine et humaine, sont unies en une seule personne divine et humaine (*unio hypostatica*).

L'enfer comme présupposé : En raison du péché originel et du *mysterium iniquitatis* (le mystère de l'iniquité), l'humanité s'est enfoncée dans la prison du monde souterrain (*Shéol / Hadès*). La Descente de Jésus aux enfers a brisé les portes de la mort et libéré les âmes captives.

Le renversement du mal en son contraire : De même que le patriarche Joseph a transformé en bien le mal que ses frères avaient voulu lui faire, le Christ utilise les souffrances de la Croix librement acceptées pour transformer définitivement la mort en vie éternelle.

4. Les trois grands mystères : la Trinité, Marie et les anges

A. Le mystère de la Trinité

La Trinité (Père, Fils et Saint-Esprit) constitue l'arrière-plan de toute l'histoire du salut. Dans l'Ancien Testament, ce mystère était déjà préfiguré par le Trisagion séraphique (« Saint, saint, saint ») chez Isaïe et par l'apparition des trois hommes à Abraham sous le chêne de Mambré.

B. Le mystère marial (Théotokos)

Marie, en tant que *Théotokos* (Mère de Dieu) et « Porte du Ciel », occupe une place centrale dans l'économie du salut.

Sa maternité virginale est comparée typologiquement au buisson ardent du Sinaï : de même que le buisson brûlait sans se consumer, Marie a porté le feu divin sans que sa virginité soit altérée.

En tant que Reine de l'univers et Médiatrice de toutes les grâces, elle présente les supplications humaines devant le trône de son Fils et apporte son aide dans toutes les détresses physiques et spirituelles.

C. Le mystère des anges

Les anges sont des esprits incorporels et des serviteurs de Dieu, mais, en tant qu'êtres créés, ils restent faillibles.

Les anges protecteurs des peuples et le Prince de ce monde : Les anges protègent les peuples et les individus, mais se heurtent à l'opposition du « prince de ce monde » (Satan) et des esprits mauvais qui influencent les royaumes terrestres.

L'accompagnement angélique : Le livre de Tobie, dans lequel l'archange Raphaël accompagne un voyageur et transmet les prières, montre que l'être humain n'est jamais seul dans ses épreuves et qu'il est continuellement accompagné par des esprits célestes.

5. Le mystère du Christ, l'ascèse et le dévoilement du cœur

Le Fils de l'homme et le Serviteur souffrant : Jésus réunit en lui la figure apocalyptique du Fils de l'homme (Daniel 7), qui vient sur les nuées avec la puissance divine, et celle du Serviteur souffrant de Yahvé (Isaïe 53), qui accomplit la rédemption par ses souffrances substitutives.

Le dévoilement du cœur : *Apokalypsis* désigne avant tout le dévoilement de ce qui se cache au plus profond du cœur humain. La rencontre avec le Christ opère un jugement qui sépare (effet Matthieu) : ceux qui reconnaissent leur incapacité à parler ou leur cécité reçoivent la lumière divine, tandis que ceux qui prétendent « voir » de manière autonome demeurent aveugles.

Jeûne et ascèse (*Bios Angelikos*) : Le Carême est une répétition de quarante jours de l'épreuve de Jésus au désert. Par l'ascèse et la prière, l'être humain purifie son cœur des pulsions démoniaques afin d'accéder à la « vie angélique » (*bios angelikos*) et à l'illumination de l'Esprit.

Conclusion

Le cours C.6–9 montre que la liturgie byzantine n'est pas une théorie aride, mais une théologie vivante, portée par la prière. À travers les mystères de la Trinité, de l'Incarnation par Marie, des êtres angéliques et de la Descente aux enfers, le Christ entre dans le temps depuis le « présent éternel » afin de racheter l'humanité déchue, de dévoiler le cœur humain et de déifier l'ensemble du cosmos.